

# «La contagion de la crise libyenne en Algérie est exclue»

Page 2

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4975 - Mercredi 8 janvier 2020 - Prix : 10 DA

Télévision/Publicité  
**Fin de fonctions du directeur général de l'ENTV et du P-dg de l'Anep**

Page 24

Yennayer 2970

## La wilaya de Tipasa abritera les festivités officielles et nationales

Page 3

### Pas de trêve pour Donald Trump

Par Mohamed Habili

**L**a Chambre des députés irakienne a non seulement voté l'expulsion des soldats américains, mais elle l'a fait à l'unanimité. Sauf que cette unanimité correspond à celle des seuls députés chiïtes, dont effectivement aucune voix n'a manqué à la motion exigeant le retrait des quelque 5 000 soldats américains, suite à l'élimination de Qassem Soleimani. Tous les députés sunnites et Kurdes étaient absents au moment du vote, sur un total de 329 représentants, un fait que les Etats-Unis ont quelque raison de prendre pour une approbation implicite de leur présence dans le pays. Cela dit, les Américains ne tiennent pas vraiment à rester en Irak, comme tend à le prouver la lettre envoyée mais par erreur, au gouvernement irakien, dans laquelle leur chef annonçait leur retrait, au nom justement de leur respect pour la souveraineté du peuple irakien. Depuis les Américains ont eu le temps de démentir la lettre en question, mais il n'en reste pas moins qu'elle est de leur plume, et que s'ils se sont donné la peine de l'écrire, c'est probablement qu'ils avaient l'intention de l'envoyer. En fait, ce dont ils ne veulent pas, c'est d'être chassés comme des malpropres d'un pays qui dans sa forme actuelle est tout de même leur invention. En 2011 déjà, sous Barack Obama, ils avaient rappelé tous leurs soldats se trouvant en Irak. Ils en ont envoyé d'autres en 2014, dans le cadre de la coalition internationale dirigée par eux, constituée pour lutter contre Daech qui à ce moment s'était emparé d'une bonne partie du territoire irakien.

Suite en page 3

### Après el-Sarraj, arrivée du chef de la diplomatie turc

# Alger, passage obligé pour la stabilité en Libye



Après le Chef du gouvernement libyen d'union nationale Fayez el-Sarraj, c'est au tour du ministre turc des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu de débarquer à Alger. Ces deux visites simultanées dénotent du rôle incontournable de l'Algérie dans le règlement de la crise libyenne. [Lire page 2](#)

46<sup>e</sup> mardi de mobilisation

## Marche pacifique des étudiants et citoyens

Page 3

Une pratique sportive et de loisirs en vogue

## Engouement pour la randonnée

Page 4

Après el-Sarraj, arrivée du chef de la diplomatie turc

# Alger, passage obligé pour la stabilité en Libye

■ Après le Chef du gouvernement libyen d'union nationale Fayez el-Sarraj, c'est au tour du ministre turc des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu, de débarquer à Alger. Ces deux visites simultanées dénotent du rôle incontournable de l'Algérie dans le règlement de la crise libyenne.

Par Meriem Benchaouia

Depuis le début du conflit, l'Algérie rappelle dès qu'elle en a l'occasion sa position constante vis-à-vis de la crise libyenne, une position qui repose essentiellement sur le principe de non-ingérence dans les affaires internes des Etats. A cet effet, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier le ministre turc des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu, pour examiner les derniers développements de la situation. Cette visite de deux jours portera essentiellement sur les moyens à mettre en œuvre pour transcender la crise actuelle et faire éviter les conséquences lourdes d'une aggravation de la situation pour le peuple libyen frère, mais aussi pour les pays du voisinage et tout l'espace méditerranéen et africain et même au-delà. La veille, l'Algérie a appelé le Conseil de sécurité à assumer ses responsabilités pour imposer le respect de la paix et de la sécurité en Libye. Tenue dans une conjoncture sensible, suite à l'aggravation de la situation sécuritaire, la rencontre a permis aux «deux présidents d'échanger les vues sur les outils et moyens idoines pour l'accélération du rétablissement de la paix, de la sécurité et de la stabilité dans ce pays frère». Le président de la République a réitéré la nécessité de «trouver une solution politique à cette crise qui garantit l'unité de la Libye, de son peuple et de son territoire ainsi que sa souveraineté nationale, loin de toute ingérence étrangère». Cette position «s'est cristallisée, dès le déclenchement de la crise libyenne, par la défense de l'unité territoriale libyenne dans les fora internationaux et à tous les niveaux, par les aides octroyées au peuple libyen frère, qui est l'expression de l'amitié que lui porte le peuple algérien ainsi que le devoir de fraternité, de solidarité et de bon voisinage qui lui incombe envers ce peuple frère, et par l'engagement de l'Algérie au respect des principes du droit international». Le chef de l'Etat a réitéré son attachement «à préserver la région de toute ingérence étrangère, compte tenu des menaces qui pèsent sur les intérêts des peuples de la région, sur l'unité de leurs Etats et sur la sécurité et la paix dans la région et dans le monde». «L'Algérie appelle la communauté internationale, particulièrement le Conseil de sécurité, à assumer ses responsabilités afin d'imposer le respect de la paix et de la sécurité en Libye et exhorte les belligérants à mettre fin à l'escalade», a-t-il dit. Et d'ajouter : «L'Algérie appelle également les parties étrangères à cesser d'alimenter cette escalade et d'accorder aux parties belligérantes leur soutien militai-



PND, R.

re, matériel et humain, et plaide pour le respect de la légalité internationale afin de faciliter la reprise du dialogue pour parvenir à une solution politique à la crise. Partant, l'Algérie considère la capitale libyenne Tripoli comme une ligne rouge à ne pas franchir». De tels actes «ne servent et ne serviront pas le peuple libyen frère. C'est pourquoi l'Algérie qui a toujours insisté sur le dialogue au lieu de l'usage de la force, exhorte, encore une fois, les frères libyens à faire preuve de sagesse et à emprunter la voie du dialogue, loin de toute pression étrangère afin de parvenir à une solution approuvée par le peuple libyen, une solution qui lui assure sécurité, stabilité et prospérité». Pour sa part, M. Fayez El-Serraj a adressé «ses

remerciements à l'Algérie pour ses positions fraternelles constantes vis-à-vis de la crise libyenne, réitérant sa pleine confiance dans les efforts qu'elle déploie en vue d'atténuer l'escalade, en soutenant la solution politique».

## Le Conseil paix et sécurité de l'UA convoque un sommet en février

Le Conseil paix et sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA) se réunira en sommet début février pour examiner la situation en Libye et au Sahel, en proie à l'instabilité depuis des années, a annoncé hier le commissaire à la paix et à la sécurité de l'UA, Smail Chergui. La réunion du CPS se

tiendra à la veille du sommet de l'UA, prévu les 8 et 9 février à Addis-Abeba, a indiqué M. Chergui. Elle sera consacrée à la «crise libyenne et à la circulation des armes qui a aggravé la situation au Sahel», a déclaré le Commissaire Chergui depuis Addis-Abeba. Au-delà de l'escalade militaire en Libye, la circulation incontrôlée des armes provenant des arsenaux libyens a fortement contribué au basculement sécuritaire dans la région du Sahel. Encouragée par le succès de sa récente médiation en Centrafrique, l'Union africaine veut reprendre le dossier libyen en main en restant engagée à appuyer une solution politique inclusive en Libye. Lundi, le président congolais Denis Sassou Nguesso a plaidé pour que

l'Afrique ne soit pas marginalisée dans la résolution de la crise libyenne, qualifiant d'«inefficace» et «contre-productif» tout règlement qui ne tiendrait pas compte du continent. «La Libye est un pays africain et les victimes du conflit libyen sont essentiellement en Afrique. Dès lors, toute stratégie de règlement de la crise libyenne tendant à marginaliser le continent africain pourrait révéler complètement inefficace et contre-productive», a déclaré M. Sassou Nguesso qui préside le Comité de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur la Libye. Le président congolais faisait, entre autres, allusion à l'initiative turque d'envoyer des troupes sur le terrain libyen.

M. B.

M'hand Berkouk, expert en questions géopolitiques

## «La contagion de la crise libyenne en Algérie est exclue»

Même s'il n'y a aucun risque sécuritaire de contagion de la crise libyenne en Algérie, il n'en demeure pas moins que le risque migratoire est fortement à craindre. C'est en tout cas l'avis de M'hand Berkouk, expert en questions géopolitiques, qui intervenait hier sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale qui relève tout de même que cette situation ajoutera «plus de responsabilité pour notre système de défense et de sécurité» sur l'ensemble des zones frontalières du pays.

A ce titre, s'exprimant à l'émission «L'Invité de la rédaction» de la Chaîne III, M'hand Berkouk met en garde contre un mouvement «sans précédent» de réfugiés qui se déplaceraient aussi bien vers l'Algérie que vers la Tunisie si la situation en Libye devait s'embraser encore plus. De ce fait, avec l'enlisement de la situation sécuritaire en Libye en guerre civile internationalisée depuis 2011 par les puissances étrangères notamment celles de l'Otan et des pays du Golfe, «aujourd'hui nous sommes en face d'ingérence étrangère interposée qui transforme cette guerre civile en une guerre par procuration», relèvera-t-il. Ne croyant pas au

scénario d'une «Syrie bis» en Libye, l'expert en géopolitique, par contre, craint de voir la Libye «se transformer en incubateur d'une nouvelle forme de terrorisme». Une crainte qu'il explique en raison «de nombreux groupes terroristes qui y existent tels que le Groupe islamique de combat libyen (GICL) et ceux affiliés à Daesh et El Qaïda». Un terrorisme international qui, dira-t-il, «risque d'être exploité pour justifier la légitimité de certaines actions et interventions internationales dans ce pays». En outre, commentant la déclaration du ministre libyen qui affirme que «si la Libye tombe, l'Algérie et la Tunisie vont tomber», M'hand Berkouk rétorquera que «pour plusieurs raisons, il n'y a pas un grand risque de contagion». La première de ces raisons est que, dira-t-il, l'Algérie dispose d'«une armée professionnelle, forte non seulement de par sa composante humaine et son caractère défensif et opérationnel, mais aussi par ce refus collectif de tous les Algériens d'un retour à la décennie noire». Quant à la Tunisie, il estimera que ce pays est fragilisé par un certain nombre de facteurs dont le premier consiste en le nombre de Tunisiens enrôlés dans des organisations

terroristes telles que l'Etat islamique et Al Qaïda. Chiffres à l'appui, il évoquera des statistiques de l'ONU faisant que plus de 3 000 CET (Combattants terroristes étrangers) présents en Tunisie, alors que des statistiques internationales parlent de 5 000 et 8 000. Le deuxième facteur fragilisant, poursuivra-t-il, est que, outre d'avoir «produit des gourous du terrorisme» et l'importance des armes libyennes qui y circulent, la Tunisie «dispose d'une armée qui n'est pas très expérimentée en matière de lutte contre le terrorisme». En conséquence, dira-t-il, si la situation sécuritaire en Libye devait embraser la Tunisie, pour l'Algérie cela sera des zones frontalières supplémentaires à sécuriser, et «plus de responsabilité pour notre système de défense et de sécurité». Enfin, qualifiant d'«enjeu économique stratégique» les alliances constituées par les puissances économiques mondiales tout comme d'ailleurs la coalition des pays arabes, il dira que ces pays ont tous la volonté de se partager une présence en Libye, première réserve pétrolière de la région, en vue de la reconstruction de ce pays.

Lynda Naili

46<sup>e</sup> mardi de mobilisation

# Marche pacifique des étudiants et citoyens

■ Pour la 46<sup>e</sup> fois, des universitaires, rejoints par un nombre important de citoyens, ont investi les différentes rues du pays pour réitérer leur soutien au Hirak et revendiquer la consécration de la volonté populaire et l'association des jeunes au processus de changement engagé dans le pays et notamment la libération des détenus d'opinion qui sont toujours en prison.

Par Thinhinene Khouchi

Après un rassemblement à Place des Martyrs, plusieurs centaines de manifestants, étudiants et citoyens, ont commencé à marcher vers la Grande Poste, à Alger-Centre. Les manifestants, toujours aussi pacifiques et déterminés, ont réitéré leurs revendications habituelles, notamment l'instauration d'un Etat de droit, la consécration de la volonté du populaire, un Etat civil et démocratique. Ils ont aussi insisté sur la demande de «réformes politiques profondes». Lors de cette nouvelle marche estudiantine, les manifestants venus des quatre coins de la capitale ont effectué leur marche habituelle, réitérant l'unité de l'Algérie et de son peuple et scandant «les Algériens khawa khawa contre el issaba» (les Algériens sont des frères contre la bande), «el chaab mwahed yal



Photo: E. Sonny/Al A.

khawana» (le peuple est uni). Les étudiants ont clamé haut et fort «talaba wayine lihourya wa taghir talbine» (on est des étu-

dians conscients, réclamant l'indépendance et le changement). Réitérant leur détermination à poursuivre leur mouvement jus-

qu'à satisfaction de toutes leurs revendications, les participants à cette nouvelle marche ont scandé : «Hna oulad Amirouche, marche arrière manwelouche» (on est les enfants de Amirouche et on ne fera pas marche arrière). Ils ont également brandi des pancartes appelant à la libération des détenus d'opinion interpellés lors de précédentes marches populaires. En somme, le 46<sup>e</sup> mardi des étudiants, rejoints par des citoyens, s'est déroulé également dans d'autres régions du pays. A Béjaïa, Bouira, Oran ... des étudiants ont organisé des marches similaires pour appeler à la concrétisation des fondements de la démocratie, de la liberté et de l'Etat de droit, relevant, à ce propos, la nécessité de rompre avec les pratiques de l'ancien régime et de poursuivre la lutte contre la corruption.

T. K.

Yennayer 2970

## La wilaya de Tipaza abritera les festivités officielles et nationales

La wilaya de Tipaza abritera cette année les festivités officielles et nationales de Yennayer, marquant le début du nouvel an amazigh 2970, a annoncé mardi le Haut Commissariat à l'amazighité (HCA) qui prévoit un programme «riche» et «instructif», alliant les aspects socio-éducatifs et académique. «Cette année, pour abriter les festivités officielles et nationales, le HCA a choisi la wilaya de Tipaza mais avec un rayonnement sur l'ensemble de ses communes, ainsi que l'intervention habituelle au niveau des autres wilayas», a indiqué le HCA dans un communiqué. Selon son secrétaire général, Si El Hachemi Assad, le nouvel an amazigh Yennayer 2970

sera célébré cette année «avec un programme riche, instructif, alliant les aspects socio-éducatif (des expositions d'artisanat et des manifestations artistiques et environnementales, comme la plantation d'arbres) et académique, à travers un colloque qui réunira des historiens, des archéologues, des anthropologues et autres universitaires». La célébration du nouvel an amazigh se distingue, cette année, par la «publication, en une seule édition, de cinq titres traitant de Yennayer en tant que sujet d'étude et axe de réflexion menés par des universitaires aguerris», a-t-il ajouté. L'objectif visé, a-t-il poursuivi, est de «mettre en exergue la portée philosophique, historique,

socioculturelle et symbolique de cette fête ancestrale». Le HCA rappelle, à ce titre, que cette fête est «célébrée avec faste dans les foyers des différentes régions du pays mais aussi sur les places publiques par les associations et les institutions de l'Etat, notamment depuis la consécration du premier jour de l'an amazigh, correspondant au 12 janvier de chaque année, comme une journée chômée et payée, en vertu de la modification en 2018 de la loi n° 63-278 du 26 juillet 1963 fixant la liste des fêtes légales en Algérie». Pour le HCA, «cette fête constitue le socle commun des valeurs ancestrales de convivialité, de partage, de générosité, de solidarité et du vivre ensemble».

«Yennayer doit être lié au sens véhiculé par la tradition, celui centré sur le respect de la terre et orienté vers la connaissance scientifique en rapport avec la dimension historique», a-t-il soutenu, considérant Yennayer comme «un repère à la fois spatial et temporel, qui marque la profondeur de notre histoire et de notre patrimoine culturel». Il a expliqué, à ce titre, que sur le plan patrimonial, cette fête célèbre la terre nourricière et le respect qui lui est dû en valorisant ce rapport «charnel» entre l'homme et la terre dans ses différents aspects «qui doivent être réinvestis dans des perspectives éducatives et de formation à travers l'école».

Yanis G.

Start-up

## Vers des formations hybrides incluant l'ingénierat et le management

Des formations «hybrides» destinées aux ingénieurs et aux managers d'entreprises sont en cours de préparation afin de permettre l'émergence de start-up en Algérie au sein de hubs technologiques, a indiqué, hier à Tipasa, le directeur général de l'Ecole supérieure de commerce (ESC), Kamel Boussafi. «L'ESC va engager de nouvelles formations correspondant au programme du gouvernement», a fait savoir le même responsable lors de la signature d'une convention-cadre entre l'ESC et la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci). M. Boussafi a précisé que l'école supérieure, basée dans la com-

mune de Koléa (wilaya de Tipasa), compte lancer des formations «hybrides» en collaboration avec des établissements de formation technique (ingénierat) pour contribuer à bâtir des hubs technologiques dans le cadre d'une nouvelle économie. «A partir de 2020, le monde va entrer de plain-pied dans une nouvelle économie basée sur un élément principal, celui de l'intelligence artificielle, incluant les Big-data», a expliqué M. Boussafi. Il a ainsi noté le manque de connaissances en gestion d'entreprise pour l'ingénieur malgré son expertise technique, relevant l'intérêt pour celui-ci d'être associé au mana-

ger formé par l'ESC «afin de bâtir les start-up de demain». Dans ce cadre, le premier responsable de l'ESC a fait observer l'intérêt de s'orienter vers une formation en accord avec les besoins du marché, d'un côté, et avec le programme tracé par le président de la République, notamment concernant la formation des managers de start-up. «Les start-up ont besoin de cadres dirigeants formés à la création et à la gestion d'entreprises», a-t-il estimé. Par ailleurs, le directeur de l'ESC a rappelé que cet établissement proposait des formations académiques et des formations continues. «Concernant la formation académique, nous

accueillons les meilleurs bacheliers du pays, ce qui nous confère l'importante responsabilité de former ces étudiants, leur permettant d'intégrer l'économie nationale», a-t-il estimé. Quant à la formation continue, M. Boussafi a fait savoir que l'ESC ambitionnait de lancer une nouvelle dynamique dans le cadre de la collaboration avec l'environnement économique à travers la convention-cadre signée hier avec la Caci ainsi que d'autres conventions signées avec des organismes financiers ou en cours de réalisation. «Nous travaillons avec la Fédération algérienne de football (FAF) afin de former les managers du sport

## LA QUESTION DU JOUR

### Pas de trêve pour Donald Trump

Suite de la page une

Les Américains ne tiennent donc pas tant à rester en Irak, et moins encore contre la volonté des Irakiens. Ce qu'ils n'ont pas aimé, c'est qu'on leur intime l'ordre de s'en aller, après qu'ils eurent accompli un acte qui de leur propre point de vue était purement défensif. C'est ce qui a fait dire à leur président que le but de l'opération était si peu destiné à déclencher une guerre qu'il s'agissait en fait d'empêcher celle que Soleimani aurait été en train de rendre inéluctable. Une chose est sûre en tout cas, c'est que le climat qui règne pour le moment aux Etats-Unis n'est pas celui auquel on s'attendrait si ce pays était réellement à la veille d'une guerre. Derrière Donald Trump, pas l'ombre d'une union sacrée. Bien au contraire, Nancy Pelosi, la présidente de la Chambre des représentants, n'a jamais été aussi dure à son égard, elle qui pourtant n'est pas soupçonnée d'avoir jamais fait preuve de douceur avec lui. Elle est montée au créneau pour annoncer une séance exceptionnelle de la Chambre en vue de mettre des entraves à la politique iranienne de Trump. C'est à peine si par la même occasion elle n'avait pas suggéré un amendement à la Constitution, dont les concepteurs, les Pères fondateurs comme disent les Américains, ne pouvaient pas d'après elle prévoir qu'un jour la Maison-Blanche serait occupée par quelqu'un comme Trump. L'urgence serait donc pour elle de le mettre en quelque sorte hors d'état de nuire. Une précaution que lui-même avait d'ailleurs prise contre Soleimani, il est vrai de façon plus radicale encore. Les propos de Pelosi démontrent que la grande affaire aux Etats-Unis n'a guère changé sous prétexte qu'une guerre menace désormais avec l'Iran. Avant comme après l'assassinat de Soleimani, sur ordre de Trump, c'est son procès en désistement qui polarise l'opinion américaine.

M. H.

et avec les cadres de Sonelgaz pour former des membres de l'administration dans la gestion du secteur de l'électricité et du gaz», a-t-il ajouté. L. O.

Une pratique sportive et de loisirs en vogue

# Engouement pour la randonnée

■ La pratique de la randonnée dans les forêts et montagnes de la wilaya de Tlemcen est devenue, ces dernières années, en vogue, au vu du nombre croissant de ses adeptes qui se recrutent dans toutes les tranches d'âge et milieux sociaux.

Par Sofiane Gh.

Pour les uns, la randonnée est considérée comme un véritable sport de plein air, tandis que pour d'autres il s'agirait plutôt d'un moyen de divertissement et de découverte. Cette pratique est devenue un véritable créneau porteur au point où la wilaya de Tlemcen a vu, ces dernières années, la création de plusieurs associations versées dans cette spécialité, à l'exemple de «Aventura», «Tourisme et randonnée de Tlemcen» et «Les randonneurs amis de la forêt». Ces associations s'attellent à répondre aux besoins exprimés par une bonne partie de la population, ce qui a conduit également à la création d'une Ligue des sports de montagne et de la nature. Cette dernière tente de sensibiliser les citoyens à pratiquer ce genre

d'activités visant à œuvrer à la sauvegarde de l'environnement naturel. Pour Leila et Mourad, responsables dans des associations versées dans ce domaine, les activités organisées touchent également les campagnes de nettoyage des forêts et la participation active dans les campagnes de reboisement, notamment celle initiée à la fin de l'année écoulée. A ce titre, la wilaya de Tlemcen, avec tous les partenaires de la Conservation des forêts et du Parc national, ont mis en terre jusqu'à ce jour, plus de 20 000 arbustes dans les espaces verts, au sein des établissements publics et universitaires ainsi que dans les massifs forestiers. «L'objectif principal de ces randonnées est de faire connaître ce sport et sensibiliser les citoyens sur la nécessité de respecter l'environnement via une charte du randonneur. Il s'agira également de faire connaître le potentiel éco-touristique en matière de randonnée dans les différentes contrées de la wilaya et du pays», a expliqué de son côté M. Zerrouki, président de la Ligue des sports de montagne. Découvertes, aventure et challenge sportif. Pratiquement, en chaque fin de semaine ou durant les vacances, des randonnées rassemblant de dizaines de participants sont organisées dans les forêts comme celle d'Ahfir, située à l'ouest de Tlemcen, ou vers les plages comme celle de Barbadjani, qui présente des paysages féériques. Lors de ces sorties, personnes âgées et jeunes des deux sexes peuvent admirer les richesses faunistiques et floristiques que recèlent



les régions. Oussama, étudiant en biologie et adepte de la randonnée, s'est dit «émerveillé» par tout ce qu'il découvre autour de lui et le sentiment de bien-être qu'il ressent. «Depuis que j'ai commencé à faire des sorties en plein air et à passer des journées entières dans la nature, je me sens plus détendu et bien dans ma peau et dans mon esprit. Ce sont des moments de bonheur inqualifiables», a-t-il confié à l'APS. «Les randonnées permettent aussi de combattre le stress et une meilleure oxygénation du cerveau. Tout cela contribue au

bien-être de l'individu», a, pour sa part, assuré le docteur Aoun Allah Hocine, un spécialiste en ORL, adepte inconditionnel de la randonnée. Les monts et forêts de Beni Snous, Beni Bahdel, Sabra, Sidi Medjahed, Ain Fezza, Ain Beni Add, sont autant de sites et destinations appelés à connaître un véritable essor de ce genre de passion et de sport. D'ailleurs, la ligue des sports de montagne et de la nature de Tlemcen ambitionne de développer plusieurs disciplines sportives, à l'instar de l'escalade, la course d'orientation dans ces

régions. Parmi ces projets, figure l'organisation, janvier courant, d'une compétition internationale de course d'orientation dans l'objectif, entre autres, de motiver la population à pratiquer cette activité qui a des impacts positifs de par les vertus de la marche, mais aussi comme moyen de ressourcement intellectuel et spirituel. Pour le président de la Ligue des sports de montagne, la randonnée est une activité assez complète qui associe la découverte, l'aventure, le challenge sportif et les échanges. S. Gh./APS

## Yennayer La journée du dimanche 12 janvier 2020 chômée et payée

LA JOURNÉE du dimanche 12 janvier 2020, coïncidant avec le 1<sup>er</sup> jour de l'An amazigh (Yennayer), sera chômée et payée pour l'ensemble des personnels des institutions et administrations publiques, des établissements et offices publics et privés, ainsi qu'aux personnels des entreprises publiques et privées, tous secteurs et statuts juridiques confondus, y compris les personnels payés à l'heure ou à la journée, indique hier un communiqué commun de la direction générale de la Fonction publique, et du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale. «A l'occasion d'Amenzu n Yennayer, jour de l'An amazigh et conformément à la loi n° 63-278 du 26 juillet 1963, modifiée et complétée, fixant la liste des fêtes légales, la journée du dimanche 12 janvier 2020 est chômée et payée pour l'ensemble des personnels des institutions et administrations publiques, des établissements et offices publics et privés, ainsi qu'aux personnels des entreprises publiques et privées, tous secteurs et statuts juridiques confondus, y compris les personnels payés à l'heure ou à la journée», précise le communiqué. Toutefois, «les institutions, administrations, établissements, offices et entreprises précitées, sont tenus de prendre les mesures nécessaires pour assurer la continuité des services organisés en mode de travail posté», souligne la même source.

## Récoltes céréalières sinistrées

# 22 millions DA pour l'indemnisation des agriculteurs

Une enveloppe financière estimée à 22 millions de dinars a été mobilisée dans la wilaya de Constantine au titre de la saison agricole 2018-2019 pour l'indemnisation des agriculteurs dont les récoltes céréalières ont été ravagées par les incendies et la grêle, a-t-on appris hier auprès du directeur de la Caisse régionale de mutualité agricole (CRMA), Mourad Bendeda. L'opération qui a été finalisée la fin du mois de décembre dernier a ciblé 44 céréaliculteurs assurés, dont les récoltes ont été détruites par des incen-

dies et de la grêle sur une surface agricole totale de plus de 940 hectares répartis sur différentes communes de la wilaya, a précisé à l'APS le même responsable. La moitié de ce montant, soit 11 millions DA, a indiqué le responsable, a été réservée pour l'indemnisation de 32 cultivateurs dont les récoltes céréalières ont été ravagées par les incendies durant les mois de juin et de juillet derniers ayant touché une surface agricole de 375,5 hectares. La superficie est répartie sur différentes communes de la wilaya, à Ouled

Rahmoune avec 207 hectares sinistrés, El Khroub avec 130 ha, a détaillé le même intervenant, relevant que 11 millions DA ont été alloués pour indemniser 12 autres agriculteurs victimes des chutes de grêle enregistrées durant les mois d'avril et mai précédents. A noter que le nombre d'assurés à la CRMA de Constantine s'élève à 1 000 agriculteurs, toutes cultures confondues, dont 90 % adhérents à la filière céréalière, selon les services de cette caisse.

Hatem B.

## Oran

# De nouvelles décharges destinées aux déchets inertes

L'EPIC Centre d'enfouissement technique (CET) Oran s'est lancée dans une nouvelle démarche consistant à créer des décharges de petite envergure destinées aux déchets inertes dans chaque commune ou groupe de communes, en partenariat avec les APC, a-t-on appris hier de la directrice de l'entreprise, Dalila Chellal. Cette démarche s'est imposée après la saturation du CET des déchets inertes d'Ain El Beïda (Est d'Oran), après six années d'exploitation, a expliqué M<sup>me</sup> Chellal à l'APS. En outre, le wali d'Oran, Djellaoui Abdelkader, a instruit l'ensemble des opérateurs impliqués dans la gestion des déchets, de mettre un

terme au rejet anarchique des déchets inertes, visibles dans les différentes communes de la wilaya, a-t-on appris auprès de la direction locale de l'environnement. Une première décharge d'une capacité d'un million de tonnes a été ouverte à Sidi Chahmi. Elle prendra en charge les déchets du groupement centre de wilaya, a-t-on précisé de même source. «D'autres décharges seront ouvertes au fur et à mesure», a assuré M<sup>me</sup> Chellal, notant qu'il est plus intéressant d'ouvrir de petites décharges dans les communes qu'un grand centre, qui peut être éloigné de certaines localités. «Il est difficile de se déplacer d'Ain el

Turck par exemple jusqu'au CET d'Ain El Beïda», a-t-elle souligné, estimant que la distance peut être un facteur qui peut pousser certains opérateurs et individus à se débarrasser de leurs déchets dans la nature. Le partenariat avec les APC vise, dans un premier temps, à fournir un espace pour décharger des déchets inertes, avec l'objectif de créer des unités pour la valorisation de ces déchets dans une deuxième phase, note encore la même responsable. La valorisation des déchets inertes peut constituer une rentrée d'argent pour les communes les plus pauvres, a-t-on estimé de même source. Hamida G.

## Commerce extérieur

## Hausse du déficit commercial à près de 6 mds de dollars

■ La balance commerciale de l'Algérie a connu un déficit de 5,75 milliards de dollars durant les onze premiers mois de 2019, contre un déficit de 3,88 milliards de dollars à la même période en 2018, soit une hausse de 48 %, selon la direction générale des Douanes.

Par Salem K.

Les exportations algériennes ont atteint près de 32,62 milliards de dollars (mds usd) sur les onze premiers mois 2019, contre 38,12 mds usd à la même période de l'année dernière, soit une baisse de 14,44 %, indiquent les statistiques provisoires de la direction des études et de la prospective des Douanes. Les importations ont, pour leur part, atteint 38,37 mds usd, contre 42 mds usd, enregistrant également une baisse de 8,66 %. De janvier à novembre derniers, les exportations ont assuré la couverture des importations à hauteur de 85,01 %, contre 90,76 % à la même période de l'année précédente. Les hydrocarbures ont représenté l'essentiel des ventes algériennes à l'étranger durant les onze premiers mois de l'année dernière, soit 92,76 % du volume global des exportations, en s'établissant à 30,25 mds usd, contre près de 35,45 mds usd, à la même période 2018, en baisse de 14,65 %. Pour les exportations hors hydrocarbures, elles restent toujours marginales, avec près de 2,36 mds usd, ce qui représente 7,24 % du volume global des exportations, contre 2,67 mds usd à la même période en 2018, en baisse de 11,70 %, précisent les données de la DEPD. Les exportations hors hydrocarbures étaient com-



PH. R.

posées des demi-produits, avec 1,78 md usd, contre près de 2,13 mds usd, en baisse de 16,31 %, des biens alimentaires avec 380,46 millions usd contre 342,81 millions usd, en hausse de 11 %, des biens d'équipement industriels avec 79,07 millions usd contre 84,72 millions usd, en baisse de 6,68 %. Ces exportations étaient aussi composées de produits bruts avec 87,39 millions usd, contre 88,11 millions (baisse de 0,81 %), des biens de consommation (non alimentaires) avec 34,17 millions usd, contre 31,21 millions usd (hausse de 9,46 %) et enfin des biens d'équipements agricoles avec 250 000 usd, contre 300 000 millions usd (baisse de 15,12 %).

#### Importations : recul de plus de 8 %

Pour ce qui est des importations, cinq groupes de produits sur les sept que contient la structure des importations ont poursuivi leur tendance baissière durant les onze premiers mois de 2019 et par rapport à la même période de l'année d'avant, soit une situation similaire à celle déjà enregistrée durant les neuf mois de la même année. En effet, les biens d'équipements

industriels, qui ont représenté près de 32 % de la structure des importations les onze mois 2019, pour totaliser 12,24 mds usd contre 14,87 mds usd à la même période de comparaison, reculent de 17,68 %. Les biens alimentaires, dont les importations se sont chiffrées à près de 7,32 mds usd contre 7,86 mds usd, enregistrent ainsi une baisse de 6,94 %, selon les Douanes. La même tendance a été enregistrée pour les biens d'équipements agricoles qui ont totalisé 432,13 millions usd, contre 514,69 millions usd (-16,04 %) et enfin les biens de consommation (non alimentaires) avec 5,95 mds usd, contre 6,14 mds usd (-3,03 %). En revanche, deux groupes de produits de la structure des importations ont connu des hausses durant la période de comparaison déjà citée. Il s'agit du groupe énergie et lubrifiants (carburants) qui a connu une hausse de 13,84 %, en s'établissant à 1,14 md usd, contre 1 md usd et des produits brut qui ont également augmenté de 1,70 % pour atteindre 1,79 md usd, contre 1,76 md usd.

#### La France 1<sup>er</sup> client, la Chine 1<sup>er</sup> fournisseur

Concernant les partenaires

commerciaux de l'Algérie, durant les onze mois de 2019, la France reste le 1<sup>er</sup> client de l'Algérie et la Chine maintient toujours sa place de 1<sup>er</sup> fournisseur. Durant les onze premiers mois 2019, les cinq premiers clients du pays ont représenté près de 57,40 % des exportations algériennes. A ce titre, la France maintient sa place de principal client du pays avec près de 4,62 mds usd, (14,16 % du montant global des exportations algériennes), en hausse de 0,47 %, suivie de l'Italie avec 4,3 mds usd (13,19 %), l'Espagne avec 3,58 mds usd (10,98 %), les Etats-Unis avec 2,18 md usd (6,71 %) et la Turquie avec 2,01 md usd (6,18 %). En ce qui concerne les principaux fournisseurs de l'Algérie, les cinq premiers ont représenté 50,60 % des importations algériennes de janvier à novembre derniers. Les cinq principaux fournisseurs de l'Algérie sont la Chine qui maintient toujours sa première place avec 7,11 mds usd (18,55 % des importations algériennes globales), suivie de la France avec 3,87 mds usd (10,09 %), de l'Italie avec 3,06 mds usd (7,98 %), l'Espagne avec 2,71 mds usd (7,06 %) et de l'Allemagne avec 2,65 mds usd (6,92 %).

S. K.

#### Pétrole

## Le Brent en baisse à 68,49 dollars le baril

Les prix du pétrole étaient en baisse hier en cours d'échanges européens, après une montée brusque vendredi et plus tempérée lundi, dans un climat toujours tendu au Moyen-Orient. Dans la matinée, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars valait 68,49 dollars à Londres, en baisse de 0,61 % par rapport à la clôture de lundi. A New York, le baril américain de WTI pour février perdait 0,52 % à 62,94 dollars. «Les investisseurs réévaluent (à la baisse) la possibilité d'une

perturbation de l'approvisionnement au Moyen-Orient causé par l'affrontement entre les Etats-Unis et l'Iran», estiment des analystes. Les prix de l'or noir ont connu une poussée de fièvre vendredi après la mort à Bagdad d'un général iranien de haut rang, tué dans un raid américain, faisant craindre aux marchés une escalade dans la région et une perturbation de l'offre d'or noir dans le monde. Cette hausse s'est poursuivie lundi en début de séance, permettant aux deux cours de réé-

rence de toucher des plus hauts depuis septembre pour le Brent et avril pour le WTI, avant de ralentir pendant la journée. «De manière parfois absurde, les marchés peuvent être assez rapides pour se remettre de spasmes géopolitiques, particulièrement au Moyen-Orient», font observer certains analystes. «Les inquiétudes géopolitiques n'ont peut-être pas diminué mais la perspective d'une hausse des stocks de produits distillés (fioul de chauffage et gazole) américains mercredi a pu provoquer

certaines prises de bénéfices». Le mercredi reste habituellement le jour de publication par l'Agence américaine d'information sur l'Énergie (EIA) des stocks de pétrole brut, attendus en baisse de 3 millions de barils pour la semaine achevée le 3 janvier, selon la médiane d'un consensus établi par l'agence Bloomberg. Ceux d'essence et de produits distillés sont quant à eux attendus en hausse, respectivement de 3,3 millions et 3,7 millions de barils.

Malek M./Agences

### Monnaie L'euro baisse face au dollar

L'EURO baissait un peu face au dollar hier dans un marché optimiste concernant la situation au Moyen-Orient et en attendant la publication d'un indicateur américain. Dans la matinée, l'euro perdait 0,12 % face au billet vert à 1,1183 dollar. La devise américaine progressait également un peu face au yen et au franc suisse, généralement considérés comme des valeurs refuges. Cette hausse du dollar illustre l'optimisme grandissant sur le fait qu'il n'y aura pas de réaction militaire immédiate de l'Iran, ce qui conduirait inévitablement à une escalade et potentiellement à une nouvelle guerre au Moyen-Orient», expliquent les analystes. Les tensions entre l'Iran et les Etats-Unis, déjà fortes auparavant, se sont nettement accrues depuis l'assassinat vendredi dernier du général iranien Qassem Soleimani lors d'une frappe américaine à Bagdad.

Yanis A.

### Zone euro L'inflation accélère en décembre à 1,3 %

L'INFLATION en zone euro a accéléré en décembre avec un taux à 1,3 %, qui reste néanmoins très en deçà de l'objectif de la BCE, selon une première estimation publiée hier par l'Office européen des statistiques Eurostat. Ce chiffre de 1,3 % est totalement en ligne avec les prévisions des analystes interrogés par le fournisseur d'informations financières Factset. En novembre, le taux annuel d'inflation était de 1 %. La Banque centrale européenne souhaite maintenir un niveau d'inflation légèrement inférieur à 2 %, niveau censé favoriser l'investissement et l'emploi dans les 19 pays de la zone euro. L'inflation sous-jacente (hors énergie) dont les produits alimentaires et le tabac, qui exclut par conséquent les produits particulièrement volatils, a en revanche stagné en décembre : 1,3 % comme en novembre. Ce chiffre est conforme à ce qu'attendaient les analystes interrogés par Factset. S'agissant des principales composantes de l'inflation de la zone euro : alimentation, alcool et tabac affichent le taux annuel le plus élevé en décembre (2,0 %, comparé à 1,9 % en novembre), suivis des services (1,8 %, comparé à 1,9 % en novembre), des biens industriels hors énergie (0,4 %, stable comparé à novembre) et de l'énergie (0,2 %, comparé à -3,2 % en novembre).

R. E.

Tizi-Ouzou

# Des orientations pour produire un miel de qualité



■ Des orientations pour produire un miel de qualité, ont été données à des apiculteurs de la wilaya de Tizi-Ouzou, par un enseignant universitaire spécialiste en apiculture, Bengana Mohamed, lors d'une journée technique abritée par l'Institut de technologie moyen agricole spécialisé en agriculture de montagne (Itmas) de Boukhalfa.

Par Nassima A.

Lors de cette rencontre sur la «production d'un miel de qualité» organisée par l'Association des apiculteurs professionnels de la wilaya en collaboration avec la chambre d'agriculture, la direction locale des services agricoles et l'Itmas, ce même universitaire a expliqué qu'un miel de qualité doit satisfaire certains critères réglementaires. Il s'agit entre autre du taux d'humidité qui doit être inférieur à 18% pour des raisons de fermenta-

tion, la récolte doit se faire idéalement lors d'une journée à climat sec, récolter des cadres dont au moins les deux tiers des alvéoles sont operculés, protéger les cadres des contaminations, maintenir un bon état hygiénique du local et du matériel d'extraction. M. Bengana, enseignant à l'université de Tizi-Ouzou, a aussi conseillé d'observer une période de maturation en laissant reposer le miel trois jours dans un fût de maturation hermétiquement fermé afin d'isoler l'écume et obtenir un miel purifié. Le conditionnement

(mise en pot) doit se faire idéalement dans des contenants en verre à fermeture hermétique et assurer un stockage entre 14-20 C. Ce conférencier a mis en garde contre le risque de pollution du miel par le sirop de sucre. A ce propos il a conseillé de respecter un délai de 15 jours entre l'arrêt de pourrissement et la pose de hausses. Concernant le risque de présence de résidus physiques ou chimiques tel que les antibiotiques (traitement contre les loques), il a conseillé de récolter tout le miel du corps de la ruche avant la pose de la hausse en cas de traitement, utiliser des produits homologués et ne jamais traiter durant la période de miellée ni en présence de hausses. Quant au risque de pollution par les pesticides, il a recommandé de garder une distance de 3 km entre le site du rucher et celui traité. «L'apiculteur est le principal acteur dans l'élaboration de la qualité. Il doit être accompagné et informé par un service technique compétent», a-t-il observé en ajoutant que «les pouvoirs publics doivent jouer un rôle important dans le contrôle de la qualité afin de protéger le consommateur et d'empêcher une concurrence déloyale».

Samy Y.

N. A./APS

Sidi Bel-Abbès

## Attribution de plus de 2 400 logements sociaux au premier trimestre 2020

Quelque 2 420 logements publics locatifs (LPL) seront attribués à travers la daïra de Sidi Bel-Abbès, le premier trimestre de l'année en cours, a-t-on appris du chef de daïra, Abdelkader Saadi. Les travaux de réalisation de ces logements sont achevés à 100 pour cent, en attendant les aménagements en vue du raccordement à la voirie. Les logements seront prêts à la distribution aux délais impartis, a confirmé le même responsable. Ces logements sont implantés à Telmouni (1 000 unités), Sidi Lahcen (800 unités), Zerouala (420 unités), Sidi Bel-Abbès, sur le chemin de l'autoroute Est-Ouest (200 unités).

Le chef de daïra a indiqué que les travaux d'aménagement extérieur sont en cours pour assurer toutes les commodités au sein de ces nouvelles cités d'habitation. Par ailleurs, un quota de ces logements sera réservé à 120 familles résidant dans 14 sites précaires répartis à travers le territoire de la daïra de Sidi Bel-Abbès. Elles ont été recensées dernièrement lors d'une opération visant à résorber l'habitat précaire altérant le paysage urbanistique de la ville. L'année écoulée, un total de 4 347 logements de différents programmes ont été distribués en 2019 dans la wilaya, soit 2 804 logements

sociaux locatifs, 250 sociaux participatifs (LSP), 134 promotionnels aidés (LPA) et 291 du programme de l'habitat rural, a indiqué le directeur local chargé du secteur, Hachemi Rachedi. Le nombre de logements distribués en location/vente a atteint l'année dernière 800 unités outre la distribution de 68 autres de type logements promotionnels publics (LPP). Le secteur de l'habitat de la wilaya de Sidi Bel-Abbès a enregistré une évolution notable en 2019, avec une amélioration du taux d'occupation des logements qui a atteint les 4,14 personnes par habitation.

Samy Y.

N. A./APS

Mostaganem

## Entrée en exploitation de huit projets aquacoles

Huit projets aquacoles sont entrés en exploitation dernièrement à Mostaganem, a annoncé le wali Mohamed Abdennour Rabhi, en marge d'une visite à ces projets le long du littoral ouest de la wilaya. Les autorités locales ont adopté entre 2017 et 2019, a-t-il indiqué, pas moins de 21 projets aquacoles en zones d'activités de Stidia et de Sidi Lakhdar dont huit projets entrés en exploitation et en production dernièrement. Le responsable a fait savoir que la wilaya de Mostaganem dispose d'atouts et de potentialités importantes en matière de développement de l'investissement en aquaculture, notamment dans les cages flottantes qui produisent la daurade, le loup de mer et en filets pour les moules, ce qui a nécessité la mise en oeuvre d'un programme stratégique pour encourager ce secteur productif. Ces projets généreront plus de 500 emplois directs et indirects, en plus de l'accroissement de la capacité de production de poissons à Mostaganem de 10 000 actuellement à 20 000 tonnes, a souligné M. Rabhi. Le directeur de la pêche et des ressources halieu-

tiques a déclaré, pour sa part, que les autorités locales ont accordé plusieurs facilités pour attirer les investisseurs vers l'aquaculture, surtout ceux disposant de moyens financiers et de connaissances techniques dans ce domaine. Des projets évalués ont reçu une surface de 20 hectares

en mer pour l'activité et 1 000 mètres carrés à terre pour établir une base de vie dédiée à l'entreprise d'investissement outre l'accompagnement administratif offert par la direction de tutelle, notamment les procédures de financement bancaire (crédits bonifiés) jusqu'à l'entrée

en phase d'exploitation. Ces facilités ont permis, à ce jour, la pose de 37 cages flottantes au large dont 23 cages pleines de poissons d'une production de 1 800 tonnes de daurade et de loup de mer et 2 000 tonnes de moules en 2019, a indiqué M. Rahmani. Le wali de Mostaganem a ins-

pecté, à bord d'une embarcation relevant du port de Mazaghran, cinq projets aquacoles en cages flottantes au large des plages Sablettes et Ouréah (commune de Mazaghran), Sidi Mansour (Fornaka) et d'élevage de moules à Stidia.

N. T.

## Campagne de cueillette des olives à Souk Ahras Production de 42 900 quintaux

Pas moins de 42 900 quintaux d'olives ont été récoltés dans la wilaya de Souk Ahras depuis le début de la campagne de cueillette des olives jusqu'à la fin de la semaine dernière, a indiqué le directeur local des services agricoles, Sid Ahmed Chabah. Sur une superficie totale exploitée de 6 348 ha, 2 400 ha ont été réservés à cette production, a précisé M. Chabah, ajoutant que la campagne de cueillette des olives se poursuivra jusqu'à la fin du mois de février prochain. La même source a également précisé que la moyenne de production par rapport à la quantité totale, produite à ce jour (42 900 qx), est de l'ordre de 17 qx d'olives par hectare. La production réalisée compte 14 300 quintaux d'olives de table et 28 600 quintaux destinés à la production d'huile d'olive qui ont permis d'extraire 486 000 litres d'huile d'olive, selon la même source. La direction de l'agriculture prévoit, par ailleurs, qu'à la fin

de la campagne de cueillette des olives, fin février prochain, un total de 108 000 qx d'olives seront récoltés, a affirmé le responsable, eu égard aux moyens techniques mobilisés par les agriculteurs et les fortes pluies enregistrées avant la phase de production. Cela, en plus des campagnes de sensibilisation organisées au profit des agriculteurs de cette filière et les campagnes de vulgarisation agricole organisées par la direction du secteur, en coordination avec l'Institut technique de l'arboriculture fruitière, qui s'est principalement focalisé sur les méthodes de récolte des olives, en passant par le tri jusqu'à l'extraction de l'huile d'olive, a-t-il ajouté. M. Chabah a fait savoir, à cet effet, que les producteurs d'olives ont commencé à transférer leur production vers 4 pressoirs de la wilaya, dont un moderne entré en service en 2019 dans la commune de Haddada, dans le cadre du crédit «Ettahad», considérant que

ces pressoirs «ne sont pas suffisants» compte tenu de la superficie totale des oliviers estimée à 8 318 ha dont 6 348 ha sont en cours de production. Le responsable du secteur a rappelé, en outre, qu'au cours de la saison agricole 2018-2019, pas moins de 47 757 oliviers ont été plantés dans la wilaya de Souk Ahras sur une superficie de 470 ha. Les communes frontalières de Lakhdera, Haddada, Ouled Moumen Sons et Sidi Fredj représentent 80% de la superficie totale des olives dans la wilaya de Souk Ahras, a relevé la même source, soutenant que pour développer des variétés d'olives locales et préserver la biodiversité, des permis ont récemment été accordés pour créer trois pépinières à Ouled Driss, M'daourouch et Zaârouria qui viendront s'ajouter à celles de Taoura, Bir Bouhouche et Mechroha.

R. R.

Allemagne

# Des dizaines de singes tués dans un incendie provoqué par des lanternes chinoises

■ *L'abri parti en fumée au zoo de Krefeld hébergeait notamment des orangs-outans, des ouistitis et des chimpanzés. Réveillon tragique au zoo de Krefeld, en Allemagne.*

Par Le HuffPost

Plusieurs dizaines de singes ont été tués, la nuit du Nouvel An, dans l'incendie de leur abri, causé par des lanternes chinoises volantes. Le feu a ravagé, peu après minuit, le bâtiment des singes de ce zoo, qui abritait notamment des orangs-outans, des ouistitis et des chimpanzés. Les pompiers ont pu empêcher la propagation de l'incendie mais selon la police, au moins 30 singes sont morts. Seuls deux chimpanzés ont survécu, ainsi qu'une famille de gorilles logée dans un bâtiment adjacent. «Par miracle, ils ne sont que légèrement blessés et pris en charge par plusieurs vétérinaires du zoo», a écrit l'établissement sur sa page Facebook (en allemand). Le zoo est resté fermé mercredi 1<sup>er</sup> janvier, les employés étant «sous le choc» après cette «effroyable tragédie», selon la

direction.

## Une enquête pour «incendie criminel par négligence»

Selon les premiers éléments de l'enquête, l'incendie aurait été provoqué par des lanternes chinoises volantes, pourtant interdites. Les policiers, qui enquêtent sur un «incendie criminel par négligence», espèrent déterminer leur provenance en analysant notamment les conditions atmosphériques et la direction du vent. Ce sinistre risque de relancer le débat en cours en Allemagne sur les feux d'artifice, pétards surpuissants et autres lanternes volantes, particulièrement prisés des Allemands la nuit du Nouvel An, mais qui causent chaque année des blessures, voire des décès, et polluent l'atmosphère. L'association allemande de protection des animaux est immédiatement montée au créneau pour demander l'interdiction des feux d'artifice



proximité des zoos, fermes et chenils. Cet incendie apporte, selon l'association, «une terrible preuve des conséquences dramatiques pour les animaux que peuvent avoir ce type de célébrations incontrôlées».

L. H.

## Elle dévale un canyon et ensevelit la route Des images spectaculaires d'une avalanche

Vous reprendrez bien une petite avalanche ? La neige s'est écrasée contre une falaise et a recouvert une route dans le «Little Cottonwood Canyon» dans l'Utah. La personne qui filme la scène aurait largement pu se faire avaler par la quantité de neige ainsi déversée. Sauf que dans l'Utah, comme dans plusieurs états des États-Unis en cette

période de l'année, il est fréquent de voir des avalanches dévaler les canyons. Le tout en parfaite sécurité. Il s'agit, en effet, dans cette vidéo d'une avalanche contrôlée et déclenchée par le ministère des Transports de l'Utah. John Gleason, qui travaille justement pour l'UDOT et a publié les vidéos sur les réseaux sociaux, a déclaré à l'agence de

presse Reuters que l'avalanche était l'une des nombreuses qui avaient été déclenchées pour ouvrir la route dans le canyon pour les skieurs et les snowboarders se rendant dans les stations. Évitant ainsi les avalanches sauvages causées par l'instabilité du manteau neigeux en cette saison. **Yahoo.fr**

Thaïlande

## Depuis l'interdiction des sacs plastiques, les habitants innove



Des seaux, des pots, des valises et même des paniers démesurés. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020, la Thaïlande a interdit l'utilisation de sacs plastiques dans les principales enseignes du pays. Une mesure qui fait partie d'un plan plus large destiné à éradiquer les déchets et détritiques qui polluent les eaux du royaume. Des campagnes de prévention ont notamment été lancées, insistant par exemple sur les réper-

ussions de la pollution sur la faune, avec l'exemple d'un bébé dugong mort étouffé après l'ingestion de plastique. Et le but des autorités est de supprimer totalement les sacs plastiques en 2021. Sauf que le changement semble se faire brutalement pour la population, qui doit trouver dans l'urgence des moyens de pallier cette disparition des sacs plastiques. Ainsi, une page Facebook s'est amusée à compiler les techniques de certains Thaïlandais, au lendemain de l'entrée en vigueur de l'interdiction. Sur les photographies et captures d'écran ainsi réunies, on voit des trouvailles plutôt logiques, mais

aussi des stratagèmes un rien déroutants. En vrac, il est possible de voir des consommateurs se promener avec une énorme brochette, avec des pots en métal peu adaptés, des paniers en osier gigantesques, des seaux normalement destinés à accompagner une serpillière ou carrément des valises pleines à craquer. Une chose est sûre : au contraire de la France où les sacs en papier se sont instantanément imposés comme la réponse à la suppression du plastique dans certaines enseignes, tous les magasins thaïlandais n'ont pas encore pensé à cette solution écologique. **Agences**

France

## En mettant le feu à une voiture de police, il s'embrase lui aussi

L'adage «le ridicule ne tue pas» est en péril. Dans la nuit du 31 décembre au 1<sup>er</sup> janvier 2020, un homme s'est retrouvé en bien mauvaise posture dans les rues de Colombes, dans les Hauts-de-Seine. Et ce, de son propre fait. Sur des images de vidéosurveillance diffusées sur les réseaux sociaux et authentifiées par la municipalité dans les colonnes du «Parisien», on voit donc une silhouette encapuchonnée traverser une rue déserte, s'approcher d'un véhicule de la police municipale et déverser dessus le contenu

d'une bouteille. L'incendiaire — car c'est bien de cela qu'il s'agit — met ensuite le feu au véhicule, qui est immédiatement enveloppé de hautes flammes. Sauf qu'au passage, l'homme voit également son vêtement s'embraser. Et de disparaître dans la précipitation, il faut bien le dire, couvert de honte autant que d'étincelles. «C'est clairement un acte gratuit qui cible la police municipale. Il ne s'est rien passé de spécial au cours de la nuit (de la Saint-Sylvestre), sauf l'incendie de cette voiture de la police municipale, stationnée et sans

personne à l'intérieur», a commenté dans le «Parisien» le cabinet de la maire Les Républicains de la commune, Nicole Goueta. Au sujet de la scène, qui s'est déroulée aux environs de 6h du matin le 1<sup>er</sup> janvier, la municipalité ajoute : «Heureusement que nous avons fermé la rue à la circulation, un passant ou un automobiliste aurait pu être touché». Toujours dans les colonnes du «Parisien», on apprend qu'une enquête judiciaire a été ouverte pour mettre la main sur l'incendiaire malhabile.

Farnceinfo.fr

USA

## Un médecin a sauvé un chien d'un accident d'ascenseur atroce

APRÈS ce nouvel incident avec un chien et un ascenseur, nous en venons à la conclusion qu'il vaut mieux prendre les escaliers avec son chien en laisse... Après un récent incident filmé au Texas le mois dernier, cette fois-ci c'est en Floride, à Tampa, qu'un petit chien a failli mourir étranglé par sa laisse prise dans un ascenseur. Le docteur Mohammad Awad revenait du travail lorsque ce chien s'est retrouvé pendu au plafond, avec sa laisse coincée dans l'ascenseur en train de monter les étages. Celui-ci a jeté toutes ses affaires pour voler au secours du canidé et de sa maîtresse qui essayait tant bien que mal de décrocher l'animal de son collier. À force de tirer, les deux résidents ont fini par casser la laisse du chien à temps. Le médecin a expliqué à CNN qu'il a examiné le petit animal et que ce dernier s'en est sorti indemne. **R. I.**



Iran

# Une bousculade fait plusieurs morts lors de l'enterrement de Soleimani

■ Une bousculade a fait plusieurs morts hier lors de l'enterrement du général iranien Qassem Soleimani dans le sud-est de l'Iran où une foule nombreuse s'était rassemblée, réclamant vengeance aux cris de «Mort à l'Amérique», pendant l'hommage au militaire tué en Irak par une frappe américaine.

Par Rosa C.

«Malheureusement, un certain nombre de personnes [...] ont perdu la vie», a déclaré sur la télévision d'État, Pir Hossein Koulivand, chef du service national des urgences iranien, sans autre détail dans un premier temps. Le centre de Kerman, ville natale de l'officier qui doit y être enterré dans l'après-midi, était envahi hier par une marée humaine semblable à celles ayant déferlé dimanche et lundi à Téhéran et dans les autres villes où les cercueils du général et de ses compagnons d'armes tués avec lui ont transité pour un hommage populaire. Chef de la Force Qods, unité d'élite chargée des opérations extérieures des Gardiens de la Révolution (l'armée idéologique

iranienne), Soleimani était l'architecte de la stratégie de l'Iran au Moyen-Orient. Il a été tué vendredi par une frappe de drone américain devant l'aéroport de Bagdad. Le processus d'«expulsion des États-Unis de la région a commencé», a lancé à la foule de Kerman le général de division Hossein Salami, commandant en chef des Gardiens de la Révolution. «Notre volonté est ferme. Nous disons également à nos ennemis que nous allons nous venger, et que s'ils (frappent de nouveau) nous mettrons le feu à ce qu'ils adorent», a-t-il dit sur un ton énigmatique. «Eux-mêmes savent bien de quels lieux je parle». Le Parlement iranien a pour sa part adopté hier en urgence une loi classant toutes les forces armées américaines comme «terroristes» après l'as-

sassinat de Soleimani. Il a pour ce faire amendé une loi récente qui déclarait «terroristes» les forces américaines déployées de la Corne de l'Afrique à l'Asie centrale en passant par le Moyen-Orient. La dénomination est désormais étendue à l'ensemble des forces américaines, aux responsables de l'assassinat de Soleimani, et à toute personne physique ou morale impliquée dans sa mort. «Le martyr Qassem Soleimani est plus puissant et vivant maintenant qu'il est mort», et «plus dangereux pour l'ennemi», a assuré le chef des Gardiens devant les cercueils de l'officier et de son bras droit, le général de brigade Hossein Pourjafari, exposés parmi des gerbes de fleurs sur la place Azadi de Kerman. Elevé à titre posthume au grade de général de corps d'armée, inusité depuis des années en Iran, l'officier est largement considéré dans son pays comme un héros pour le combat qu'il a mené contre les jihadistes du groupe État islamique (EI) en Irak et en Syrie. Cela a permis, aux yeux des Iraniens, à leur nation multiethnique d'éviter la désintégration qu'ont connue à ses portes, l'Irak, la Syrie ou l'Afghanistan. A Kerman, on a attendu toute la nuit sur les lieux pour être présent.



«Nous sommes ici pour rendre hommage au grand commandant de la Défense sacrée», dit Hemmat Dehghan, en faisant allusion au rôle de Soleimani dans la défense du pays pendant la guerre Iran-Irak (1980-1988). «Il était aimé non pas simplement à Kerman ou en Iran, mais dans le monde entier», assure à l'AFP cet ancien combattant de 56 ans. «Le monde entier, les musulmans, les chiïtes, l'Irak, la Syrie, l'Afghanistan et tout particulièrement l'Iran, tous lui doivent beaucoup pour leur sécurité», ajoute cet homme, affirmant être venu de Chiraz, à plus de 500 km. Depuis l'assassinat de Soleimani, le monde entier redoute une nouvelle déflagration majeure au Moyen-Orient. Alors que les principaux dirigeants civils, religieux et militaires iraniens se relaient pour

annoncer une vengeance terrible, les appels à la «désescalade» se multiplient de par le monde. L'ancien président français François Hollande a considéré que le président américain Donald Trump avait «mis le monde en danger» avec sa décision «plus que malencontreuse» d'éliminer le général. Dans ce climat hypertendu suivant des mois de pression entre Washington et Téhéran, sur fond d'escalade militaire dans le Golfe et de tensions autour de la question nucléaire iranienne, les États-Unis ont créé la confusion lundi en transmettant par erreur aux autorités irakiennes une lettre annonçant des préparatifs en vue du retrait de leurs soldats déployés en Irak.

R. C.



## Commentaire

### Maltraitance

Par Fouzia Mahmoudi

Jean-Luc Mélenchon a toujours usé de la provocation comme une arme pour se mettre en avant et pour faire passer ses messages. De façon d'abord discrète lorsqu'il faisait partie des cadres du Parti socialiste, puis de façon de plus en plus ostentatoire pour se distinguer d'abord du reste des personnalités de gauche, puis aujourd'hui souvent à l'excès pour tenter de continuer d'exister et de concurrencer le Rassemblement national qui continue doucement mais sûrement à lui prendre ses électeurs et partisans. Désormais, le président de La France Insoumise use et abuse de l'arme de la provocation jusqu'à, souvent ces derniers mois, se mettre à dos certains de ses sympathisants. Toujours à la recherche de nouveaux sujets à polémique dessus, Mélenchon a profité de la fuite de Carlos Ghosn pour soutenir ce dernier, qui ne devait certainement pas s'attendre à cela. Jean-Luc Mélenchon a en effet défendu cette semaine l'ancien président de Renault-Nissan. L'Insoumis a affirmé comprendre la fuite de l'ancien patron du Japon où il était assigné à résidence à Tokyo avant un procès pour malversations financières. La justice japonaise a émis hier un mandat d'arrêt contre lui. «Les droits de l'Homme et de la défense ne s'appliquent pas en fonction des critères de classe. Ghosn y a droit comme les autres. La maltraitance à laquelle s'est livrée la justice japonaise est inacceptable», a soutenu Jean-Luc Mélenchon. La défense de l'homme d'affaires dénonçait une situation «inhumaine et scandaleuse, même au regard des critères japonais», une «punition» visant à briser Carlos Ghosn. «Vous connaissez un être humain qui n'essaie pas de s'échapper lorsqu'on le maltraite ? Cela n'existe pas. Pourquoi lui serait le seul être humain (...) qui serait indifférent d'être maltraité ?», s'est-il interrogé. «Je le dis pour lui comme je le dirai pour tous les autres», a cependant tenu à préciser Jean-Luc Mélenchon. «Quand mes amis s'évadent des prisons des dictateurs, je ne leur dis pas "vous devez respecter la loi"», a souligné l'ancien candidat à la présidentielle. Jean-Luc Mélenchon s'inscrit ainsi comme une des rares personnalités politiques à défendre Carlos Ghosn. Un soutien public qui peut surprendre lorsque l'on se souvient de ses critiques envers l'ancien patron. En 2016, il dénonçait sur son blog les importants écarts de salaire entre l'ancien P-DG de Renault-Nissan et les salariés, estimant que Carlos Ghosn représentait «l'obsène symbole de la politique de François Hollande». Évidemment Mélenchon sait pertinemment qu'en défendant celui qu'il honnissait hier il fera une fois de plus parler de lui, mais cela ne lui assure nullement de reconquérir l'électorat perdu ces dernières années et encore moins de gagner de nouveaux partisans. Néanmoins, avec les élections municipales de mars en vue il tente malgré tout de rester dans le champ médiatique autant que faire se peut.

F. M.

Irak

## Washington fait cavalier seul et agace ses alliés à Bagdad

L'assassinat de Soleimani sur ordre de Donald Trump a porté un rude coup aux relations de Washington avec ses partenaires à Bagdad : les alliés étrangers de la coalition antijihadiste se demandent comment réparer les dégâts, et les Irakiens veulent désormais expulser les troupes américaines. Ajoutant un peu plus à la confusion, lundi soir, le commandement américain à Bagdad a informé les Irakiens du retrait de ses troupes... avant que Washington n'évoque une lettre envoyée par erreur ! Pour les États-Unis, le tir de drone qui a pulvérisé le 3 janvier les voitures de Qassem Soleimani et d'Abou Mehdi al-Mouhandis, patron des paramilitaires pro-Iran en Irak est un point marqué pour «la paix et la stabilité» au Moyen-Orient. Mais, pour les diplomates occidentaux en Irak et les gradés américains sur le terrain, c'est une toute autre page, de fureur et de chaos qui s'ouvre. «Cette frappe a été une surprise pour nous tous», assure à l'AFP un diplomate occidental sous le couvert de l'anonymat. «C'est maintenant très compliqué de parler avec les Américains. Nous parlons beaucoup entre membres de l'Union européenne mais les Américains

sont pris par leurs propres problèmes». La frappe de drone est survenue en pleines vacances de fin d'année à Bagdad, désertée par la plupart des ambassadeurs, laissant des chancelleries en ébullition tentant de dénouer les fils d'un assassinat dont la déflagration pourrait dépasser le seul Moyen-Orient. La plupart des diplomates refusent aujourd'hui de discuter publiquement des relations au sein de la coalition antijihadistes emmenée par Washington. De son côté, le secrétaire d'État américain Mike Pompeo n'hésite pas à se monter accusateur sur la chaîne Fox News, porte-voix des Républicains de Donald Trump : «Les Européens n'ont pas été aussi utiles que j'aurais espéré dans le sillage de cette opération ciblée», a-t-il dit. «Les Britanniques, les Français, les Allemands, tous doivent comprendre que ce que nous avons fait a permis également de sauver des vies en Europe», a-t-il argué. Et le fossé ne se creuse pas seulement entre diplomates. Les militaires de la coalition antijihadiste emmenée par les Américains aussi le voient s'élargir. «On dirait qu'on a mis nos alliés occidentaux "dans la merde"», lâche, amer, un respon-

sable militaire américain en Irak. Depuis l'assassinat de Soleimani et Mouhandis, le Parlement irakien a voté l'expulsion des forces de la coalition antijihadiste – surtout des 5 200 soldats américains en son sein – et les tir incessants de roquettes ont forcé l'Otan et la coalition à se consacrer uniquement à leur protection. Dans les couloirs des états-majors, les Américains rasent les murs, assure un autre responsable militaire américain à l'AFP. Les autres membres de la coalition «ne nous regardent plus dans les yeux». «Imaginez, vous appartenez à une équipe et un type tout seul décide de frapper dans son coin !», dit-il. Quand aux Irakiens, ils sont en pleine «crise de confiance», assure un responsable des services de sécurité irakiens. En fait, assure-t-il, «les Irakiens et les Américains ont quasiment cessé de se parler», affirme-t-il à l'AFP. Pire encore, la frappe américaine a mis en danger l'ensemble des forces de la coalition, leurs États et leurs représentants, pour beaucoup basés dans la Zone verte où se trouve l'ambassade américaine, récemment attaquée par des milliers de pro-Iran et des tirs de roquettes à répétition, assurent diverses sources.

Quatorze troupes attendues à Oran

# Top départ pour le Festival de musique moderne

■ La dix-huitième édition du Festival national de la musique moderne s'ouvre aujourd'hui à Oran, au bonheur des passionnés de cet art. Cet événement, qui prend plus de maturité au fil des années, est une occasion de découvrir des artistes en début de carrière représentant quatorze wilayas. Ces derniers ont eu le mérite d'être retenus à cette manifestation après une sélection régionale. Un concours sera supervisé par un jury à la faveur de cet événement où les trois troupes lauréates seront récompensées, selon les organisateurs.

Par Abla Selles

La ville d'Oran propose toujours des activités artistiques de haute facture dans le but d'assurer une dynamique culturelle dans la région. En effet, les activités musicales prennent la part du lion dans le programme de la ville avec des soirées artistiques, des spectacles et des festivités invitant des artistes représentant différentes régions du pays. Pour cette semaine, ce sont les passionnés de musique moderne qui sont invités, à partir de ce soir, à découvrir des voix et des musiciens algériens. C'est dans le cadre de la dix-huitième édition du Festival national de la musique moderne que des troupes musicales, des chanteurs et des musiciens en début de carrière sont invités pour partager leur savoir-faire et créativité. Représentant quatorze wilayas, le public pourra appré-

cier les prestations de «Tingitanum» de Chlef, «Jil El Saoura» de Béchar, «Les frères Aziz» de Tlemcen, «Ibn Siyan» de Batna, «Bein Musique» de Tiaret, «Guenaoui Rock» d'El Bayadh, «El Khalouisset» de Blida, «Ahabab El Fen» de Bordj Bou Arréridj et autres des wilayas de Skikda, Sétif, Tebessa, Illizi, Tizi Ouzou et Oran. Organisé à la salle «El Maghreb», une des salles les plus connues de la ville, cet événement qui s'annonce festif se poursuit jusqu'au onze du mois de janvier courant. «L'ambiance sera festive, conviviale et de jeunesse», promettent les organisateurs qui affirment avoir mis en place tous les moyens pour assurer le bon déroulement des soirées.

A propos du choix des participants, les organisateurs affirment que les troupes musicales à l'affiche ont eu le mérite d'être retenues à cette manifestation après une sélection régionale.



Photo d'archive

Un concours sera supervisé par un jury à la faveur de cet événement où les trois troupes lauréates seront récompensées,

nous a fait savoir El Hadj Maati, cadre de la jeunesse, soulignant que ce genre d'événement ouvre la porte aux jeunes artistes afin

de prouver leur talent. Le festival s'annonce aussi comme un espace d'échange entre les artistes. A. S.

## Archéologie

### Classement de quatre sites dans l'inventaire supplémentaire

Quatre sites archéologiques de Chlef ont bénéficié d'une inscription dans l'inventaire supplémentaire de la wilaya, a-t-on appris, lundi, auprès de la directrice locale de la culture.

«La commission de wilaya en charge de l'inventaire supplémentaire des sites archéologiques a approuvé le classement de quatre sites», a indiqué à l'APS, Fatima Bekkara, estimant

que cette opération est de nature à contribuer dans la «protection juridique de ces sites et leur préservation de la déperdition», a-t-elle ajouté. En l'occurrence, il s'agit, a-t-elle précisé, des grottes de Sidi Merouane, remontant à l'ère préhistorique, le cimetière phénicien, le fort de la ville de Ténés (56 km au nord-ouest de Chlef), remontant à la période coloniale, et le site de

Dar El Kadi, de la commune de Lebioudh Medjadja (nord-est de Chlef), de style néo-mauresque.

La responsable a, par là même, fait part de la préparation en cours du projet de classement (à l'échelle de la wilaya) du site archéologique romain de «Skassik», sis dans la commune de l'Oued Fodda (à une vingtaine de km au nord de Chlef). Un site considéré comme unique du

genre, dont les premières études estiment qu'il s'agirait d'un atelier de poterie de l'ère romaine.

Le classement des sites archéologiques vise à les faire bénéficier, en tant que biens culturels protégés, d'opérations de restauration et valorisation pour leur sauvegarde.

La wilaya de Chlef compte sept sites archéologiques bénéficiant d'un classement national,

dont le secteur protégé de Ténés, la Mosaïque de la basilique chrétienne de Saint-Réparatus (considérée comme la plus ancienne d'Afrique du Nord) et la citadelle de Taouegrite. A cela s'ajoutent sept autres sites classés sur l'inventaire de la wilaya, dont les quatre sites suscités, le phare de Ténés, et le site «Arsenaria», dans la commune d'El Marsa (90 km au nord-ouest de Chlef).

F. H.

## Théâtre régional «Abdelkader-Alloula» d'Oran

### Accès et stages gratuits pour les étudiants et amateurs

Une nouvelle initiative visant à consolider la formation pratique des comédiens amateurs et des étudiants en arts dramatiques a été lancée à Oran, a-t-on appris lundi du directeur du théâtre régional «Abdelkader-Alloula» (TRO). «Les jeunes artistes et universitaires bénéficient désormais d'un accès gratuit au TRO pour assister à tous les spectacles proposés par les différents théâtres publics du pays», a précisé à l'APS Mourad Senouci. Une carte d'accès dite «Carte d'amateur» sera délivrée aux concernés à l'issue de la phase d'inscription

entamée dimanche et qui suscite déjà l'intérêt de plusieurs troupes artistiques locales, a expliqué M. Senouci. La carte indiquée sera également remise aux étudiants du département d'arts dramatiques de l'Université d'Oran-1 «Ahmed-Benbella», partenaire du TRO au titre d'une convention de coopération conclue en décembre 2018, a-t-il fait savoir. Les bénéficiaires de la carte auront, en outre, la possibilité de suivre gratuitement des stages de formation dans des ateliers thématiques dédiés, entre autres, à «la conception et manipulation de marionnettes», à «l'ex-

pression corporelle» et à «l'interprétation». Le premier atelier de formation (marionnettes) est programmé pour février prochain, a annoncé le directeur du TRO, soulignant que l'objectif majeur est de «renforcer les capacités des apprenants pour qu'ils réussissent à monter leur propre projet artistique». L'accompagnement des étudiants et des amateurs permettra, à terme, la constitution d'un réservoir de compétences utiles pour les troupes locales et pour le TRO qui mise sur l'intégration des jeunes talents dans ses prochaines productions. L. B.

## Musée Ahmed-Zabana d'Oran

### Hausse sensible du nombre de visiteurs étrangers

Le musée public national «Chahid Ahmed-Zabana» a enregistré une hausse sensible du nombre de visiteurs étrangers en 2019, a-t-on appris lundi auprès de cet établissement culturel. Ainsi, le musée avait accueilli l'an dernier 575 visiteurs de nationalités française, chinoise, italienne et allemande contre 485 en 2018, a indiqué la chargée de l'information de cette structure culturelle qui est l'unique établissement aux multiples spécialités au niveau national. Les visiteurs ont accordé un grand intérêt aux collections

muséales conservées dans les différentes sections du musée Ahmed-Zabana dont celle des beaux-arts aux cimaises garnies de toiles signés par des peintres orientalistes, a fait savoir Leila Boutaleb. Par ailleurs, le musée a enregistré une hausse de jeunes visiteurs notamment 16 915 enfants en 2019 contre 15 908 en 2018 surtout au pavillon des sciences naturelles qui conserve des animaux rares attirant les scolaires. Cette affluence est justifiée notamment par l'entrée gratuite pour les enfants, surtout que la

muséologie est introduite au programme scolaire de 5<sup>e</sup> année du premier palier, d'où l'intérêt des élèves à visiter ce musée à caractère éducatif. Pour enrichir les connaissances des élèves, renforcer la relation du musée avec l'école, la circonscription de recherche relevant de ce musée a élaboré des dépliants sur l'histoire et les objets du musée à distribuer aux jeunes visiteurs. Le musée Ahmed-Zabana avait accueilli en 2019 quelque 53 202 visiteurs.

K. T.

## AGEND'ART

- Galerie Ifru Design (139, Boulevard Krim-Belkacem, Telemly, Alger)**  
**Jusqu'au 11 janvier 2020 :**  
 Exposition «Point d'orgue» de l'artiste plasticienne Nedjoua Seraa.
- Galerie d'art de l'Hôtel Sofitel (El-Hamma, Alger)**  
**Jusqu'au 16 janvier 2020 :**  
 Exposition de peinture «Mon pays se raconte» de l'artiste Nour Kamel.
- Salle de cinéma l'Afrique**  
**8 janvier :**  
 Projection des films «Jumanji», «Next level» et «Star wars 9»
- Salle de cinéma Zenith de Constantine :**  
**8 janvier :**  
 Projection des long métrages «Mafrique2», «Angry Birds2» et «Star wars9»
- Centre culturel Abdelwahab-Salim de Tipaza**  
**Jusqu'au 13 janvier :**  
 Exposition collective de l'art traditionnel.



ES Sétif

## Savio Momoni devrait signer

**L'ATTAQUANT** Savio Momoni, sociétaire du club ghanéen Sporting Club Ashanti Gold, rejoindra «dans les prochains jours» l'ES Sétif (Ligue 1 de football), a-t-on appris lundi de la direction du club. «L'avant centre de l'Ashanti Gold SC renforcera la formation de l'Aigle noir au mercato hivernal après l'achèvement des démarches administratives», a fait savoir la même source, précisant que la nouvelle recrue de l'entente sétifienne est libre de tout engagement vis-à-vis de son ancien club, champion en titre de la saison écoulée au Ghana. La direction de l'ESS et ses supporters aspirent une amélioration du compartiment offensif avec la venue de ce nouvel attaquant qui devra contribuer à remettre l'équipe dans la course aux titres, en particulier

après l'arrivée de l'entraîneur tunisien Nabil Kouki et la qualification de l'équipe au huitième de finale de la Coupe d'Algérie, selon la même source. L'Entente de Sétif, sorti récemment de la zone rouge du classement du championnat de Ligue 1, a pour objectif d'aller plus loin en coupe d'Algérie, a fait savoir la direction. Les managers du club sétifien qui ambitionnent de recruter des joueurs qui apporteront le plus escompté, ont fait signer uniquement l'ex-défenseur central de l'USM Alger, Mohammed Benyahia, au cours du mercato hivernal. La direction de l'ES Sétif tiendra ce lundi une réunion avec le staff administratif et l'entraîneur tunisien Nabil Kouki pour finaliser la liste des nouvelles recrues, selon la même source.

USM Alger

## Deux matchs de suspension pour Hamra

**LE DÉFENSEUR** de l'USM Alger Abderrahim Hamra, exclu lors de la victoire de son équipe contre Paradou AC (1-0) jeudi en match de mise à jour du championnat de Ligue 1, a été puni de deux matchs de suspension, a indiqué lundi la Ligue de football professionnel (LFP).

Le joueur usmiste est sanctionné pour «faute grave», précise la même source. De son côté, l'entraîneur de l'USM Alger, Billel Dziri, est sanctionné d'un match de suspension (interdiction de terrain et de vestiaire) plus une amende de 30 000 DA pour «contestation de décision».

Karaté do

## Les entraîneurs et les athlètes en formation à Khenchela

**LES KARATÉKAS** de la wilaya de Khenchela bénéficieront d'une «formation de haut niveau», le vendredi 10 janvier courant et qui sera dirigée par le Maître Abdelkader Ladjel, titulaire du 8<sup>e</sup> Dan et actuel directeur des équipes nationales algériennes (DEN), a-t-on appris lundi auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FAK). «La première partie de cette formation, entre 8h00 et 12h30, sera destinée aux athlètes, alors que la deuxième partie, entre 14h00 et 17h00, sera destinée

aux entraîneurs», a précisé l'instance fédérale dans un bref communiqué. Trois clubs de la région sont à l'initiative de cette formation, à savoir : Abtal Karaté do Khenchela, Nadi Wiam Khenchela et Nadi Essalam de Nessigha, en étroite collaboration avec la Ligue de wilaya locale. Il s'agit du deuxième stage pour Abdelkader Ladjel dans la région, après celui d'Oum El Bouaghi, qu'il avait dirigé les 3 et 4 janvier courant, avec la participation du Maître Tarek Ziar, titulaire du 5<sup>e</sup> dan.

Basketball/ Pré-qualifications à l'AfroBasket-2021

## L'EN se prépare en Turquie

**LA SÉLECTION** algérienne de basket-ball (messieurs) sera en stage du 7 au 12 janvier à Istanbul (Turquie), en prévision du tournoi des pré-qualifications pour l'AfroBasket 2021 (groupe A), prévu les 15 et 16 janvier à Alger.

Dans une déclaration, l'entraîneur en chef du Cinq algérien, Bilal Faïd, a indiqué que la sélection nationale disputera deux matchs amicaux face aux espoirs des clubs turcs de Fenerbahçe et d'Andalu Efes SK. «Ce stage précompétitif nous permettra d'apporter les dernières retouches avant le début du tournoi de pré-qualification pour l'AfroBasket 2021.

Nous avons convoqué les meilleurs joueurs prospectés lors des stages précédents, auxquels s'ajoutent des internationaux évoluant en France», a-t-il déclaré.

«Pour le tournoi d'Alger, le groupe sera renforcé par Samir

Mokded et Kamel Ammour, deux internationaux évoluant en Pro B française», a-t-il ajouté.

En hibernation depuis juillet 2019 et une participation à la 1<sup>re</sup> édition de la Coupe d'Afrique des nations de basket-ball des joueurs locaux (AfroCan-2019) disputée à Bamako (Mali), la sélection avait débuté sa préparation début décembre avec un stage à Alger.

L'Algérie accueillera les 15 et 16 janvier le groupe A du tournoi des pré-qualifications pour l'AfroBasket 2021, en présence aussi du Cap-Vert.

Sept zones prendront part aux pré-qualifications de l'AfroBasket-2021 dans cinq groupes (A, B, C, D, E) au mois de janvier à travers le continent.

Les cinq vainqueurs se qualifieront pour l'étape suivante du processus de qualification.

Mise à jour du calendrier de la Ligue I

# Le PAC pour confirmer face à l'USMBA

■ Le Paradou AC affronte cet après-midi la formation de l'USM Bel-Abbès pour le compte de la mise à jour de la Ligue I Mobilis, sachant que l'équipe a déjà disputé deux matchs en retard jusqu'à maintenant.



Par Mahfoud M.

Les gars du PAC décidés à l'emporter

**L**es Jaune et Bleu ne comptent pas se laisser aller et sont décidés à prendre les trois points lors de cette empoignade, surtout que l'équipe n'est pas encore sortie de la zone de turbulence. Les pouillains de Chalco savent ce qui les attend lors de ce match et sont conscients du fait qu'il faille se donner à fond pour espérer prendre les trois points pour sortir de cette situation délicate. Il est primordial de prendre un maximum de points avant l'entame de la phase retour pour

bien se replacer et tenter de jouer les premiers rôles lors de la phase retour qui sera très difficile. Les Pacistes devraient aligner une équipe complète avec le retour de quelques joueurs blessés. Toutefois, la mission ne sera pas facile pour les gars de la Mekerra qui ne se déplaceront pas en victime expiatoire lors de ce match et feront tout ce qui est en leur pouvoir pour revenir avec le meilleur résultat possible. Les Bel-Abbésiens qui sont dans une situation difficile avec une place dans le bas du classement tenteront de repartir au moins avec le point du nul pour garder

toutes leurs chances de réussir le maintien en Ligue I qui reste leur principal objectif en l'absence de moyens financiers adéquats. Les coéquipiers de Belhocini savent ce qui les attend lors de cette rencontre et sont prêts à se donner à fond pour éviter toute mauvaise surprise et encaisser une défaite qui compliquerait leur situation en championnat cette saison, sachant qu'il leur faudra récolter un maximum de points à home et décrocher d'autres points à l'extérieur de leurs bases aussi.

M. M.

Meilleur joueur maghrébin 2019

## 3<sup>e</sup> sacre pour Mahrez

**L**'international algérien de Manchester City, Riyad Mahrez, a été élu meilleur joueur maghrébin de l'année 2019, devant le Marocain Hakim Ziyech et l'autre Algérien Rami Bensebaïni, lors du sondage de la magazine «France Football». Après 2015 et 2016, le capitaine de la sélection algérienne a été honoré pour la troisième fois par les internautes de FF. Il est également le troisième joueur algérien plébiscité avec Islam Slimani (2013) et Yacine Brahimi (2014). En 2019, mise à part la

Ligue des champions, Riyad Mahrez a tout gagné : Premier League, FA Cup, League Cup et Community Shield en Angleterre. Mais son année restera marquée à jamais par le sacre africain de l'Algérie en Egypte l'été dernier. Le joueur algérien succède au Tunisien Anice Badri, vainqueur de la précédente édition. Mahrez termine devant un autre pied gauche algérien, celui du Marocain Hakim Ziyech. Le natif de Dronten (Pays-Bas) finit encore une fois sur le podium après une

année exceptionnelle sous les couleurs de l'Ajax d'Amsterdam. Enfin, un autre beau pied gauche se glisse sur le podium : Rami Bensebaïni. Le défenseur des «Verts» a été convaincant avec Rennes (vainqueur de la Coupe de France, notamment) et puis sous les couleurs du Borussia Monchengladbach, son nouveau club. Champion d'Afrique avec l'Algérie, il a montré du caractère en Egypte. Plus de 45 000 internautes ont pris part au vote en ligne.

MC Alger

## Casoni a résilié

**R**evenu au MC Alger en juin, Bernard Casoni (58 ans) va quitter le club de la capitale algérienne, à dix-huit mois de la fin de son contrat. Malgré la deuxième place qu'occupe le MC Alger, à 2 points du CR Belouizdad, Bernard Casoni (58 ans), n'est déjà plus l'entraîneur des Vert et Rouge. Le technicien français, qui avait retrouvé en juin un banc de touche qu'il avait déjà occupé d'août 2017 à septembre 2018, a rencontré ses dirigeants lundi

après-midi, afin d'officialiser cette rupture unilatérale, à l'initiative des dirigeants. Cette décision concerne tout le staff technique. Les deux parties doivent régler les conditions financières de cette rupture. L'intérim sera assuré par Mohamed Mekhazni, l'entraîneur de l'équipe réserve. Il y a deux semaines, un autre entraîneur français, Denis Lavagne (55 ans), avait quitté le CS Constantine, lui aussi à six mois de la fin de son bail, avec

trois mois de salaire en guise d'indemnités de rupture. Par ailleurs, l'avenir de Franck Dumas (51 ans) au CA Bordj Bou Arréridj est compromis. En effet, l'ancien entraîneur de Caen, qui a signé un contrat de deux ans jusqu'au 30 juin 2021, n'a plus été payé depuis environ quatre mois. Il est donc en droit, conformément au règlement de la FIFA, de quitter son poste.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

## Formation professionnelle

### Les inscriptions dans tous les établissements ouvertes jusqu'au 15 février

LES INSCRIPTIONS au niveau de tous les établissements de formation professionnelle sont ouvertes jusqu'au 15 février prochain, a indiqué mardi un communiqué du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Les inscriptions sont également ouvertes sur le site web du

ministère: [www.mfep.gov.dz](http://www.mfep.gov.dz), a précisé la même source, ajoutant que les journées de sélection et d'orientation sont fixées pour les 16,17 et 18 février prochain. La rentrée officielle est prévue pour le 23 février prochain, a relevé la même source. K. L.

## Batna

### Perturbation de l'approvisionnement en eau

L'APPROVISIONNEMENT en eau potable à partir du barrage de Koudiet Lemdour à Timgad (Batna) a été perturbé mardi dans plusieurs localités de la wilaya à la suite de travaux de renforcement de l'alimentation en eau de la région de Ouled Abdi par l'ouvrage hydraulique, a indiqué le chargé de communication à l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE).

La perturbation touche la partie sud de la ville de Batna et le pôle urbain Hamla 1, 2 et 3 ainsi que les communes de Ain Touta, Tazoult, Barika, Ichemoul et Arris, soit près de 300 000 habitants, a précisé Abdelkarim Zaïm.

Programmés pour la journée entière, les travaux menés concernent la canalisation principale 1 000 mm à Theniet El-Hamra, a-t-il ajouté, poursuivant que le retour à la normale aura lieu dès la fin des travaux. «Au cours du premier trimestre 2020, l'eau du barrage de Koudiet

Lemdour parviendra aux communes de Oued Taga, Ayouné Lassafir et Timgad», selon le responsable, qui a rappelé que le dernier trimestre 2019 avait connu l'acheminement des eaux de ce barrage aux communes d'Ain Yagout et Chemora.

L'opération s'inscrit dans le cadre du projet de la 4e galerie d'approvisionnement à partir de ce barrage des 7 communes de Timgad, Chemora, Ain Lassafir, Chyr, Theniet El Abded, Menaï et Tigharghar, a-t-on noté, soulignant que le projet sera «progressivement mis en service».

Le barrage de Koudiet Lemdour raccordé au système des grands transferts du barrage de Béni Haroun (Mila) alimente en eau potable les communes d'Ain Touta, Barika, Tazoult et Batna via la première galerie.

La seconde galerie alimente Arris et Ichemoul et la troisième plusieurs communes de la wilaya de Khenchela.

O. N.

## Télévision/Publicité

### Fin de fonctions du directeur général de l'ENTV et du P-dg de l'Anep

LES SERVICES du Premier ministre ont annoncé mardi qu'il a été mis fin aux fonctions du directeur général de l'Entreprise publique de télévision (EPTV), Salim Rebahi, et du P-dg de l'Agence nationale d'édition et de publicité (Anep), Mounir Hemaïdia. «Il a été mis fin, ce jour, aux fonctions de directeur

général de l'Entreprise publique de télévision (EPTV) et de Président-directeur général de l'Agence nationale d'édition et de publicité (Anep) exercées, respectivement, par Salim Rebahi et Mounir Hemaïdia», ont précisé les services du Premier ministre dans un communiqué. Aii Y.

## Ouargla

### Plus de 700 chameliers recensés à travers la wilaya

UN TOTAL de 720 chameliers et plus de 25 000 camélidés ont été recensés dans la wilaya de Ouargla, dans le cadre d'une vaste opération de recensement de la richesse cameline lancée la mi-novembre dernier à travers le pays, a-t-on appris mardi auprès de la direction locale des services agricoles. Inscrite au titre de la mise en œuvre de l'instruction du ministère de l'Agriculture et du Développement rural portant recensement global du patrimoine camelin et des chameliers à travers le pays, l'opération, qui vise entre autres l'établissement des listes de chameliers bénéficiaires de

l'aliment de bétail (orge subventionné), a donné lieu au recensement d'un effectif de 25 142 têtes de camélidés. Cette richesse est répartie notamment à travers diverses régions pastorales, dont les daïra de Ouargla avec 5 978 têtes, El-Borma (4 911 têtes), Hassi-Messaoud (4 856), Taïbet (3 451) et Mégarine (427). La DSA, qui a localisé 15 sites de regroupement des chameliers et de leurs bétails, a mobilisé les moyens humains et matériels nécessaires pour la réussite de cette opération visant la valorisation et la préservation de la richesse cameline à travers le pays. H. Y.

## Tension entre l'Iran et les États-Unis



LOUIS

Djalou@hotmail.com

## Jijel /Taher

### Un directeur d'hôpital en prison pour corruption

■ Le juge d'instruction du tribunal de Taher, dans la wilaya de Jijel, a ordonné hier lundi la mise en détention provisoire de l'actuel directeur de l'hôpital Saïd-Medjdoub de Taher pour son implication dans des affaires de corruption, a-t-on appris mardi de source judiciaire.

Par Slim O.

La même source a précisé que plusieurs chefs d'accusation sont portés à l'encontre de l'actuel directeur de l'hôpital de Taher, dont la «conclusion de transactions suspectes», ajoutant que «le mis en cause a été témoin de faits de

corruption ayant secoué cet hôpital et fait récemment l'objet de l'ouverture d'enquêtes, avant de se retrouver par la suite accusé». Selon la même source, le directeur de cet établissement de santé a été convoqué comme témoin en sa qualité de cadre au sein de cet hôpital au moment des faits de corruption, souli-

gnant qu'«après avoir étudié en profondeur le dossier, l'implication de l'accusé, nommé par la suite à la tête de cette infrastructure, est devenue évidente». A noter que plusieurs cadres de l'hôpital de Taher sont également impliqués dans ces affaires de corruption.

S. O./APS

## Iran

### Zarif informé par l'ONU que Washington lui refuse son visa

Le chef de la diplomatie iranienne, Mohammad Javad Zarif, a indiqué mardi avoir été informé par le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, que les États-Unis lui avaient refusé son visa pour se rendre au siège de l'ONU à New York. «Ce que nous savons, c'est que le secrétaire d'Etat américain (Mike Pompeo, ndr), lors d'un appel au secrétaire général des Nations unies, a dit «nous n'avons

pas le temps de délivrer un visa pour Mohammad Javad Zarif et nous ne lui délivrerons pas de visa», a déclaré M. Zarif. «Le secrétaire général a répondu en disant que l'Iran avait le droit de participer à cette session», un «débat ouvert» à tous les membres des Nations unies, organisé jeudi au Conseil de sécurité sur le respect de la Charte de l'ONU, a-t-il indiqué, cité par l'agence de presse iranienne Isna. Cette décision est «un signe de la déroute du gouvernement américain et du régime de Trump», a encore indiqué M. Zarif, ajoutant qu'il avait prévu pendant sa visite à New York d'«évoquer les crimes de l'Amérique». Les tensions sont au plus haut entre Téhéran et Washington depuis la mort du général iranien Qassem Soleimani, tué vendredi dans une frappe de drone américaine à Bagdad. Chef de la Force Qods, unité d'élite chargée des opérations extérieures des Gardiens de la Révolution (l'armée d'élite ira-

nienne), Soleimani était l'architecte de la stratégie de l'Iran au Moyen-Orient. Etat-hôte du siège des Nations unies, les États-Unis ont en principe l'obligation d'accorder rapidement des visas aux États qui en font la demande pour permettre à leurs responsables d'assister à des réunions à l'ONU. Mais en septembre déjà, ils avaient tardé à octroyer un visa à une délégation iranienne accompagnant M. Zarif et au président iranien Hassan Rohani à l'occasion de l'Assemblée générale des Nations unies. Et en juillet, Washington avait été critiqué par l'ONU pour avoir accordé à M. Zarif un visa limitant drastiquement ses déplacements à New York, où celui-ci devait assister à une réunion onusienne sur le développement durable. Fin juillet, dans le cadre de leur politique de «pression maximale» sur l'Iran, les États-Unis ont mis le nom de M. Zarif sur la liste noire des personnes faisant l'objet de sanctions financières américaines. (APS)